

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Mariage](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-08-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1320, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

4. Beauséjour lundi 11 heures

Le 14 août 1843

J'ai trouvé en ville hier votre petit mot d'Evreux. Cela m'a raffermi le coeur. J'ai été

à l'église. J'ai prié avec ferveur. M. Cuvier nous a fait un bon sermon, simple, très bien.

En rentrant ici j'ai trouvé Bulwer qui m'attendait. Il part ce soir pour Dieppe d'où il veut revenir à la fin de la semaine pour se mettre à ma disposition. Je n'y crois pas du tout. Acton explique longuement qu'Espartero, avait eu raison dans son place de campagne, le bombardement de Séville était même très habile et très juste. Malheureusement Serano qui devait battre, a été battu. Petite différence qui a tout dérangé. Grande désunion parmi les chefs vainqueurs. Grande vraisemblance et même imminence de troubles à Madrid une réaction. Le parti français grossissant. Grande crainte que l'Espagne toute entière ne demande le duc d'Aumale. Voilà Acton, Bulwer a l'esprit préoccupé du duc d'Aumale aussi, et me demande beaucoup ce que j'en crois. Qu'est-ce que je puis croire ? Je ne crois rien, mais je m'amuse des inquiétudes anglaises, c'est ce que je lui ai dit. En ajoutant qu'ils étaient singulièrement crédules. Après, Bulwer j'ai vu Kisselef. Il n'a pas eu un mot par le dernier bateau, il ne savait donc rien et avait tout à apprendre. Grande éloge des discours du duc de Nemours vanté même par les légitimistes au Club.

A quatre heures je suis partie pour Versailles avec Pogenpohl. Jolie course, air excellent qui m'a donné des forces J'ai marché beaucoup sur la terrasse avant dîner, après dîner à huit heures je suis repartie, j'ai descendu à pied la montagne à St Cloud et j'étais rentrée à 9 1/2 et dans mon lit avant 10 heures. Voilà bien exactement hier. Aujourd'hui je vais en ville je passerai à la porte de Génie. Je dînerai chez les Cowley. Demain je compte m'établir à Versailles, mais je vais encore apprendre si la pieuse comtesse y vient décidément ; si elle ne venait pas j'irai à St Germain que je vois plus gai. Certainement je ne resterai pas ici j'y suis trop triste. Avant hier Appony, hier Bulwer ont fort exalté votre mérite. Grands, grands éloges. Voici du bien beau temps ; mais mon jardin me déplaît. Je vous envoie la lettre d'Emilie. Il est clair qu'elle n'a pas grande envie de ce mariage. Je pense beaucoup à tout ce qui se prépare en Espagne, hors d'Espagne. Je crois beaucoup à une ligue européenne contre le mariage possible avec la branche d'Orléans. Je crois surtout que vous seriez mieux à Paris dans un moment pareil qu'au Val-Richer. Que de retard ; & que d'occasions où un jour de retard porte un dommage difficile à réparer. Je ne puis m'empêcher de répéter avec beaucoup d'autres que vous vous en allez tout juste au moment où vos embarras et votre action commencent, c'est singulier ! Je me sers du mot le plus poli. J'en ai de bien gros au bout des lèvres. Adieu. Adieu pourtant. Adieu. Le 26 et peut être avant. Pensez un peu si avant ne deviendrait pas nécessaire ? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1953>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 14 août 1843

Heure 11 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Versailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

4. / Beauprion Lundi 11 heures.
le 14 août 1843.

j'ai trouvé en ville hier votre petit
méd d'honneur. cela m'a rassuré le
cœur. j'ai été à l'Église. j'ai prié
avec fermeté. M. Fournier nous a fait
un bon sermon, simple, très bien.
en sortant ici j'ai trouvé Declercq
qui m'attendait. il part ce soir pour
Dijon d'où il veut revenir à la fin de
la semaine pour se mettre à son devoir
j'y irai par défaut. Aïen explique
longuement qu'il portera avec lui son
plan de campagne; le bonnet
de dentelle de Seville était un peu trop
habile et trop petit. malheureusement
le bonnet qui devait aller à l'école était
petit difficilement pour le tout d'aujourd'hui.
grand d'aujourd'hui parmi les plus
vainqueurs. grand vainqueur.

après l'Autel j'ai vu Kierulff. il
n'a pas eu un ^{mot} ~~moment~~ pas le dernier
battement; il me savait donc son, et avait
tout à l'appréhender. Grand flaps du
discours du Duc de Reuss nous vante
un peu par le libéralisme, au Club.

j'ai au
avant
je me
la mont
vieux
to henn
hies. a
je paper
my, le
en 'tab
mon
y vint
venait
je si
je me
trah.
avant
fort upat
slager.
Voin

a Madrid.
i grasifier
toute l'année
voilà arbor
la du d'année
no a glori
i courir?
cours de
i p h a
iut singuli
~~proprement~~
indif. et
le d'année
ni, et avec
Stops du
vaut!
a flub.
rde pour
oli cours
du jour.

j'ai marché beaucoup vers la terrasse
avant d'ici, après d'ici. à huit heures
j'ai repartir. j'ai descendu à pied
la montagne à St. Louis et j'étais
revenu à 9 1/2 et dans un lit avec
le bon. Voilà bien espérant

hier. aujourd'hui j'ai vu un vil
j'ai passé à la porte de j'ici. j'ai d'ici
du, les fontaines. demain j'ai compté
en d'ici à Versailles mais j'ai vu
un bon apprenant si la pierre fontaine
y vient décidément; si elle ne
venait pas j'irai à St. Germain
jusqu'à un plus gai - certainement
j'ai rencontré par ici j'ai vu trop
triste.

avant hier après, hier d'ici on
est parti pour votre visite. grand, grand
Stops.

Voilà de bien beaucoup; mais on

j'adoré me déplaît.

Ji v'm envoie la lettre d'Henri. il est belain
qu'elles a par grand curi d'ennemi.

Ji p'm beaucoup à tout usui usupar
en Espagne, bon d'Espagne. Ji croi beaucoup
si une ligne européen contre le mariage
possible avec la baronne d'Orléans. Ji croi

surtout que vous n'ayez rien à parer de
un moment parait qu'au Val de Riches. par
de retard! à quel d'occasions on enjoints
de retard par un domage difficile à
réparer. Ji ne puis ni empêcher de

répéter aux beaucoup d'autres, par un
en elles tout just ^{au moment} on en embarras et
votre action commencent, c'est singulier!
Ji en suis de tout le plus poli. Ji en ai de
vrai pour une tout de lions.

adieu adieu pourtant. adieu. le 26.
à peine à l'arrêt. J'envoye un peu si vous
en devriez par un peu. adieu.

4.

j'ai
un d'
cous.

avec
un bon
en re

qui en
Dijon
la ville

Ji n'y
longue
dans ce

= de
habile

Si on
pût

grace
vainc